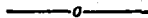
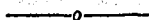


dans de petites cosses, qui se séparent facilement sous le fléau, la machine à battre ou le moulin à trèfle.

Le produit nutritif de la luzerne, selon Sir H. Davy, est de 2½ par cent et il est à celui du trèfle et du sain-foin comme 23 est à 39. Ce résultat ne s'accorde pas bien avec les forces nutritives supérieures attribuées à la luzerne. Le trèfle rouge produit en Canada, ainsi que l'expérience le prouve, une récolte abondante et certaine, qui n'exige aucune culture subséquente. Je suis persuadé que le fennec la trouvera plus avantageux que la luzerne.

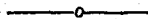


Les journaux annoncent depuis le commencement de mai le départ pour le Saguenay d'une colonie de Canadiens, sous la conduite du Rév. M. Boucher, curé de St. Ambroise. Cette nouvelle a dû causer une grande joie au cœur de ceux qui s'intéressent à l'établissement du pays, et à sa prospérité agricole et industrielle. Ce que nous regrettons cependant à l'heure qu'il est, c'est l'espèce d'engourdissement qui s'est emparé des citoyens. Ils avaient pourtant accueilli avec le plus grand enthousiasme la belle entreprise de la colonisation des townships, mais ce n'a été que l'affaire d'un instant; l'enthousiasme est passé et le public n'entend plus parler de la belle et grande œuvre. Néanmoins nous espérons qu'elle n'est pas abandonnée, et que les messieurs qui se sont chargés de la mener à bonne fin ne manqueront pas de zèle, et rencontreront partout l'appui et le concours de tous les citoyens.



Nous ne croyons pas devoir faire sortir la sixième livraison du *Journal d'Agriculture*, sans dire un mot d'un de nos correspondants, qui est M. L. A. HUGUET-LATOUR. Comme nos lecteurs ont dû le voir, c'est à M. LATOUR qu'ils doivent les Observations Météorologiques qui se trouvent dans chaque livraison du *Journal*, observa-

tions si considérables et si utiles. Outre cela, M. LATOUR a fourni plus d'une fois des correspondances pour le *Journal d'Agriculture*, et nous devons aujourd'hui le reconnaître publiquement. Car, parmi nous, les hommes, qui travaillent à l'avancement et à l'instruction de l'agriculteur, sont si rares, que ceux qui s'y adonnent doivent être signalés d'une manière particulière. Aussi lui offrons-nous nos sincères remerciements, et l'encourageons-nous à persévérer; son exemple engagera peut-être d'autres à l'imiter. Et en passant, pour les "faits chronologiques d'agriculture" qui sont le fruit de ses recherches, nous invitons nos amis et les amis de l'agriculture, à nous faire part de leurs recherches sur ce point, afin que la suite de ces faits soit encore plus correcte et qu'il n'y ait pas de lacunes.



Nos lecteurs remarqueront que nous terminons aujourd'hui la suite des excellents articles de M. DE DOMBASLE sur la culture de la betterave. Comme nous l'avons déjà dit plus d'une fois, nous laissons à nos lecteurs le soin d'appliquer eux-mêmes les recettes, etc., qui se trouvent dans le journal. Très-souvent il y est fait des calculs en mesures différentes de celles du pays; c'est à eux à les réduire, afin d'en pouvoir faire l'application. D'ailleurs nous avons ordinairement donné les mesures correspondantes usitées en Canada, et nous nous proposons plus tard de donner un tableau à cet effet.



☞ Le correspondant, qui nous décrivait si bien les opérations de la récolte du sucre d'érable, garde depuis bientôt deux ou trois mois un silence profond. Ne trouverait-il pas encore par hasard quelques instants de ses loisirs à consacrer à la composition d'une correspondance pour le *Journal d'Agriculture*? Nous croyons que oui; aussi